

■ MAUREPAS

Piscine : l'opposition de gauche réclame des travaux

LA FERMETURE DE LA piscine n'en finit plus de faire des vagues. L'opposition municipale PS, par la voix de Martine Fayolle et Ismaïla Wane, s'oppose à cette décision prise à la suite de plusieurs audits, estimant qu'on pourrait faire des travaux.

«Il y a une entourloupe»

«La piscine a 40 ans et dans un bâtiment de 40 ans, des travaux doivent être entrepris. Nous ne voulons pas qu'un audit soit un prétexte pour fermer définitivement la piscine, explique Ismaïla Wane. Il y a une "entourloupe". On habille cela sur le décor de la sécurité pour la fermer définitivement.»

«Cette piscine fait partie de notre patrimoine. Elle a un rôle éducatif et un lien social, ajoute l'ex-conseiller général. Des Maurepasiens qui n'ont pas l'occasion de partir en vacances la fréquentent.» L' élu d'opposition lance «l'idée d'une budgétisation des travaux à hauteur de 700 000 euros dans un premier temps».



Martine Fayolle (à g.) et Ismaïla Wane (à dr.) veulent conserver la piscine et y faire des travaux.

Michel Chappat (DVG), conseiller municipal d'opposition, affirme que «la piscine ne va pas s'écrouler. Elle peut ouvrir par phases sans fermeture définitive.»

En novembre dernier, la municipalité avait découvert un audit datant de 2009 exposant les problèmes de sécurité posés par la structure. Un nouvel audit en avril avait confirmé ces dysfonctionnements : faux plafonds risquant de s'effondrer, affaissement et

fuite du grand bassin intérieur avec une déperdition d'eau, problèmes de moisissure dans les murs... «L'opposition fait preuve d'amnésie collective. Tout le monde sait que la structure est mauvaise. Personne ne s'est posé la question de savoir pourquoi des filets ont été installés, affirme le maire Grégory Garestier (UMP). J'ai dû prendre cette décision dans l'urgence. L'ancienne majorité avait axé

ses dépenses sur d'autres domaines.»

Une étude de faisabilité sur le devenir du centre nautique sera lancée fin mai. Les résultats devraient être connus en fin d'année. «Cette étude nous permettra d'en savoir plus sur une éventuelle réhabilitation, à quel prix et pour quelle durée, ou la construction d'une nouvelle piscine», souligne Grégory Garestier.

Le maire penche pour une solution intercommunale, la commune intégrant la communauté d'agglomération de Saint-Quentin-en-Yvelines (Casqy) au 1^{er} janvier 2016.

De son côté, Ismaïla Wane attend «toujours des gages d'une piscine publique». Les élus socialistes d'opposition ont lancé une pétition contre cette fermeture. 700 à 800 signatures ont déjà été récoltées. «Nous allons demander au maire de la fermer provisoirement et de maintenir une piscine publique», insiste l' élu. Le dossier est donc loin d'être clos.

François Berland

Grandon et Clément s'adjugent l'open de tennis

VENDREDI APRÈS-MIDI, le Tennis club de Maurepas (TCM) organisait les finales de son tournoi open annuel.

Chez les hommes, Cristobal Grandon (-4/6, Saint Malo TC JA) l'emporte après une belle bataille face à Steffen Zornosa (-4/6, Evreux AC). Le joueur de Saint-Malo a très mal démarré sa rencontre en étant breaké d'entrée par son adversaire. Patiemment, il est revenu au score pour maîtriser le jeu et pousser le joueur d'Evreux à la faute et prendre la première manche. La seconde a été une rude bataille entre les deux athlètes. Finalement, au terme du tie-break remporté 7-4, Cristobal Grandon s'est adjugé

Chez les femmes, Clémentine Clément (-2/6, CA Montrouge) a eu les pires difficultés pour se défaire en trois sets (6-4, 2-6, 7-6) de Daria Schelomentseva (1/6, académie Mouratoglou). La joueuse de 17 ans s'est employée jusqu'au bout pour repousser les coups de boutoir de sa jeune adversaire de 15 ans. «Elle tape très fort mais j'ai réussi à la tenir. A un moment donné, j'ai joué plus court et j'étais moins mobile, elle a su en profiter. Je suis très contente de l'emporter, cela permet de rester dans une dynamique avec les matches par équipe», souligne Clémentine Clément.

F. B.



Les quatre finalistes du tournoi open de Maurepas.

L'atelier vocal Scène art' se donne en spectacle



La troupe de l'association Scène art' se produira en spectacle les 22 mai et 5 juin.

APRÈS DEUX ANS d'existence, l'association Scène art' s'apprête à monter sur les planches pour deux représentations exceptionnelles : le 22 mai aux Essart-le-Roi sur le thème d'un casting avec des futurs musiciens et le 5 juin pour son spectacle intitulé «Bienvenue à Swing Résidence».

A mi-chemin entre le cabaret et la comédie musicale, ces récitals offrent au public un voyage dans la chanson française des années 40 à nos jours. «Nous avons la volonté de faire des spectacles dans un cadre amateur. Cela demande beaucoup

d'énergie et de travail», note Sylvia Cardena, présidente de l'association. Chaque vendredi est donc consacré aux répétitions. Pendant 3h30, sous la férule de leur professeur de chant, les différents chanteurs posent leur voix et apprennent ce spectacle musical. «Notre objectif est que tout le monde se fasse plaisir ainsi qu'au public», souhaite Sylvia Cardena. «Je cherchais une activité. Moi qui fredonnais auparavant, je peux dire que je chante maintenant», souligne Jean-Pierre, membre de la troupe.

L'association s'est dotée de deux nouveaux cours pour adolescents et adultes en quête d'apprentissage de la chanson. «Les ados n'ont pas les mêmes attentes ni les mêmes appréhensions et attendent la scène avec impatience», explique la présidente de Scène art', qui recherche des hommes pour intégrer sa joyeuse bande.

François Berland

PRATIQUE

Rens. au 06 60 60 08 18
http://sceneart.e-monsite.com
ateliervocal.sceneart@gmail.com

■ COIGNIERES

Le nouvel adjoint veut redynamiser le village

LE 11 AVRIL, Nicolas Rabaux est devenu adjoint au maire en charge des affaires économiques et de l'emploi. L'homme succède ainsi à Jean-Pierre Sevestre, devenu maire (SE) de la commune à la suite de la démission de Henri Pailleux (UMP).

A la demande de l'ancien maire, Nicolas Rabaux avait intégré l'an dernier l'équipe de la majorité lors des élections municipales. Habitant Coignières depuis 18 ans, l' élu voulait s'investir «dans la vie de la commune. Je me sens chez moi à Coignières».

Conserver le dynamisme de Coignières

Au fil des réunions municipales, le nouvel adjoint s'est très vite «rendu compte que cela me plaisait de connaître les tenants et les aboutissants des décisions prises. J'ai tout de suite apprécié la rencontre avec les personnes de la mairie, les différentes parties prenantes. C'est très enrichissant.»

Après un an d'observation, le cofondateur de la société d'encadrement, «Cadres en vie», avec sa



Nicolas Rabaux, encadreur de formation, est le nouvel adjoint en charge des affaires économiques et de l'emploi.

femme, Christine, souhaite apporter son expérience «d'entrepreneur. Je veux apporter des idées car je baigne dedans de par mon activité.» Nicolas Rabaux entend notamment «réfléchir à la redynamisation du centre commercial du village. Ce n'est pas très dynamique. On doit pouvoir apporter un service aux Coignériens.»

L'objectif pour l'adjoint au maire est également de «conserver le dynamisme économique de Coignières, faire venir de nouvelles entreprises et les inciter à rester.»

Touche-à-tout, Nicolas Rabaux joue également la comédie au sein de la troupe du théâtre de la commune avec Marion Evrard, adjointe aux sports.

F. B.